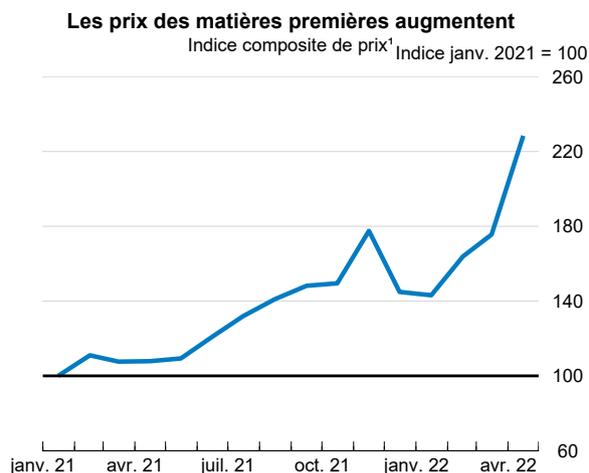
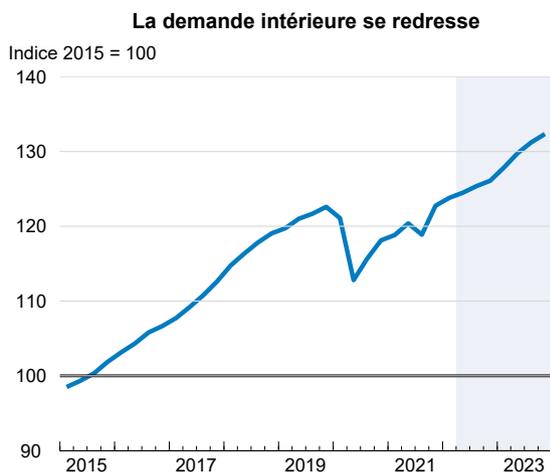


Indonésie

La croissance du PIB devrait se hisser à 4.7 % en 2022 et 2023, l'amélioration de la situation sanitaire soutenant le rebond de la demande intérieure, les exportations de matières premières augmentant et le tourisme redémarrant lentement. L'accélération de l'inflation pèse cependant déjà sur le pouvoir d'achat des consommateurs et la demande de biens durables. L'écart de production demeurera considérable, freinant au moins initialement la répercussion de la hausse des cours mondiaux des matières premières sur les prix à la consommation. Le déficit des paiements courants s'accroîtra néanmoins.

Le gouvernement entend réduire progressivement le déficit budgétaire afin de respecter le plafond constitutionnel de 3 % du PIB d'ici à 2024. La normalisation de la politique monétaire sera progressive et axée sur la stabilité de la monnaie. Après l'adoption de réformes majeures concernant l'investissement et l'administration fiscale, il est important de mener à terme le processus engagé en prenant des mesures d'application cohérentes. Les tensions géopolitiques mettent en lumière l'urgence d'une amélioration de la sécurité énergétique au moyen d'investissements dans les énergies renouvelables et de gains d'efficacité énergétique.

Indonésie 1



1. Les coefficients de pondération utilisés pour agréger les indices de prix relatifs aux différentes matières premières (huile de palme, charbon, minerai de fer et or) correspondent à la part de chaque matière première dans le total des exportations de ces matières premières en 2020. Sources : Base de données des Perspectives économiques de l'OCDE, n° 111 ; ministère de l'Énergie et des Ressources minérales ; et Banque mondiale, Commodity Markets Outlook.

StatLink  <https://stat.link/ztkoer>

Indonésie : Demande, production et prix

| | 2018 | 2019 | 2020 | 2021 | 2022 | 2023 |
|--|-----------------------------------|---|-------|------|------|------|
| | Prix courants trillions de IDR | Pourcentage de variation, en volume (prix de 2010) | | | | |
| Indonésie | | | | | | |
| PIB aux prix du marché | 14 838.8 | 5.0 | -2.1 | 3.7 | 4.7 | 4.7 |
| Consommation privée | 8 455.1 | 5.2 | -2.7 | 2.0 | 5.3 | 4.4 |
| Consommation publique | 1 338.6 | 3.3 | 2.0 | 4.2 | -6.3 | 1.4 |
| Formation brute de capital fixe | 4 791.2 | 4.5 | -5.0 | 3.8 | 3.8 | 4.9 |
| Demande intérieure finale | 14 585.0 | 4.8 | -3.1 | 2.8 | 3.8 | 4.3 |
| Variation des stocks ¹ | 412.4 | -1.0 | -0.5 | 0.1 | 0.2 | 0.0 |
| Demande intérieure totale | 14 997.4 | 3.6 | -3.6 | 2.8 | 3.9 | 4.3 |
| Exportations de biens et services | 3 116.5 | -0.5 | -8.1 | 24.0 | 13.1 | 9.5 |
| Importations de biens et services | 3 275.1 | -7.1 | -16.7 | 23.3 | 11.0 | 8.7 |
| Exportations nettes ¹ | - 158.6 | 1.4 | 1.4 | 1.0 | 1.0 | 0.6 |
| <i>Pour mémoire</i> | | | | | | |
| Déflateur du PIB | — | 1.6 | -0.4 | 6.0 | 6.1 | 3.1 |
| Indice des prix à la consommation | — | 3.0 | 1.9 | 1.6 | 3.8 | 3.8 |
| Déflateur de la consommation privée | — | 3.2 | 1.9 | 1.7 | 4.2 | 4.5 |
| Solde financier des administrations publiques (% du PIB) | — | -1.7 | -5.4 | -5.8 | -4.4 | -3.4 |
| Balance des opérations courantes (% du PIB) | — | -2.7 | -0.4 | 0.3 | -0.6 | -0.9 |

1. Contributions aux variations du PIB en volume, montant effectif pour la première colonne.

Source: Base de données des Perspectives économiques de l'OCDE, n° 111.

StatLink  <https://stat.link/h01mlw>

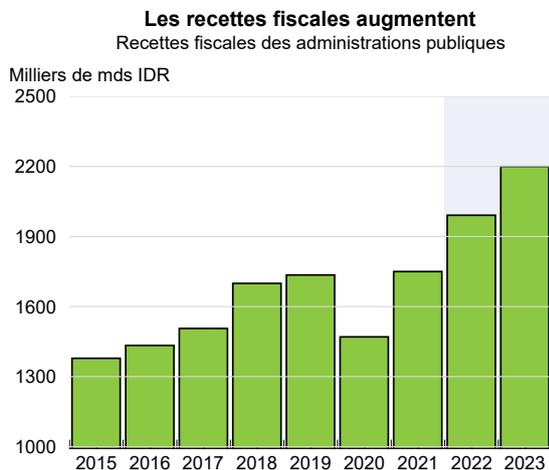
La reprise se confirme

Les restrictions de déplacement instaurées pour contenir les vagues successives d'infections par le COVID-19 ont été en grande partie levées, même si une pénurie de vaccins, des problèmes logistiques et l'hésitation vaccinale font encore obstacle à une couverture quasi universelle. La croissance du PIB réel s'est établie à 3.7 % en 2021 et s'est hissée à 5 % (en glissement annuel) au premier trimestre de 2022, même si la production demeure bien inférieure à la trajectoire escomptée avant la pandémie. La consommation des ménages, l'investissement des entreprises et le solde extérieur ont chacun représenté un tiers de la croissance économique en 2021. Les indicateurs de confiance, comme l'indice des dépenses de la banque Mandiri et l'indice des directeurs d'achats du secteur manufacturier, semblent indiquer que le rebond se confirme, et les débuts en Bourse, en avril, de la plus grande jeune pousse (*start-up*) indonésienne ont été positifs, à contre-courant du recul des valeurs technologiques observé au niveau mondial. La répercussion de la hausse des cours mondiaux sur les prix à la consommation a été initialement limitée, bien que l'inflation globale se soit accélérée cette année et que l'inflation sous-jacente ait atteint un niveau qui n'avait pas été observé depuis la fin de 2017. Les services de transport et les produits alimentaires et boissons sont les composantes de l'indice des prix à la consommation (IPC) qui enregistrent les augmentations les plus fortes. Le taux de chômage a baissé en 2021, mais près de la moitié des premiers apporteurs de revenu des ménages font état d'une baisse de leurs revenus d'activité par rapport à la période antérieure à la pandémie. Les ventes de biens de consommation durables tels que les scooters ont ralenti au premier trimestre de 2022.

L'Indonésie importe une part considérable de l'énergie dont elle a besoin et est également très loin de l'autosuffisance pour certains aliments de base comme le blé (un quart de ses besoins sont couverts par des importations en provenance d'Ukraine). Cette dépendance rend le pays vulnérable aux perturbations des approvisionnements liées à la guerre et pèse sur le pouvoir d'achat des ménages. Par ailleurs, les visiteurs russes représentaient une part considérable des touristes étrangers en Indonésie. D'un autre

côté, le pays fait partie des principaux fournisseurs mondiaux de matières premières comme l'huile de palme, le charbon thermique, le nickel, l'or et les ferro-alliages, dont les cours se sont envolés à l'échelle mondiale depuis la mi-février.

Indonésie 2



Source : OCDE, base de données des Principaux indicateurs économiques ; et Fonds monétaire international (FMI), Perspectives de l'économie mondiale, avril 2022.

StatLink  <https://stat.link/mq9tje>

La normalisation de la politique monétaire reflètera l'évolution de la situation mondiale

Les politiques budgétaire et monétaire ont soutenu l'activité tout au long de la crise liée au COVID-19, et devraient maintenant se normaliser progressivement parallèlement à la reprise économique. La Banque d'Indonésie devrait porter son taux directeur à 4 ½ pour cent d'ici à la fin de 2022, de sorte que l'orientation accommodante de la politique monétaire devrait devenir neutre avant que l'accélération des anticipations d'inflation ne s'installe durablement. Le système financier est en meilleur état que lors des précédents épisodes de turbulences et d'incertitude mondiales : l'exposition de la dette souveraine et de la dette des entreprises aux financements extérieurs est aujourd'hui relativement faible, le déficit des paiements courants est limité et gérable, les fluctuations de la roupie sont relativement réduites et les réserves de change sont abondantes. L'Indonésie a interdit les exportations de matières premières dont elle est l'un des principaux producteurs mondiaux, notamment d'huile de palme. Cette approche devrait être très limitée dans le temps comme dans sa portée, car ses avantages potentiels à court terme (garantir l'approvisionnement du marché intérieur et limiter la hausse des prix) seront probablement contrebalancés par les coûts avérés des distorsions en résultant à moyen terme. Ceux-ci incluent une baisse des recettes en devises fortes, une dépréciation de la monnaie et, par conséquent, une augmentation du coût des importations, une dégradation de la réputation de l'Indonésie sur les marchés mondiaux et des effets de contre-incitation exercés sur les agriculteurs.

Les résultats budgétaires de 2021 ont été soutenus par l'amélioration des recettes fiscales, favorisée par le niveau élevé des prix des matières premières et les réformes des impôts. Dans ce contexte, les autorités disposent de marges de manœuvre pour préserver le pouvoir d'achat des catégories les plus vulnérables en leur accordant des aides directes aux revenus sans compromettre les projets d'assainissement budgétaire. Les résultats se sont aussi améliorés en matière de dépenses, principalement dans les domaines des soins de santé et des programmes sociaux. La taxe carbone, prévue initialement en avril 2022 et reportée au mois de juillet, est assortie d'un taux plancher de 30 000 IDR (1.9 EUR) par tonne, qui s'appliquera d'abord aux centrales électriques au charbon. Il s'agira d'une avancée importante vers la limitation des émissions de gaz à effet de serre de l'Indonésie, qui sont actuellement les plus élevées du Groupe des Vingt (G20) en proportion du PIB après prise en compte de l'utilisation des sols.

La croissance devrait revenir sur sa trajectoire tendancielle à moyen terme

La croissance du PIB réel devrait atteindre 4.7 % en 2022 et 2023. Parmi les facteurs contribuant à ramener l'économie sur sa trajectoire de croissance d'avant la pandémie figurent le rattrapage de la demande de biens de consommation et de services personnels, un programme de transferts monétaires relatif aux huiles de cuisson, la création d'emplois, les nouveaux investissements permis par les réformes et accords commerciaux récents, le retour des touristes étrangers et la demande mondiale vigoureuse – bien qu'elle ralentisse – de matières premières indonésiennes. L'inflation globale annuelle sera proche du plafond de 4 % en 2022 et 2023. Le solde des paiements courants devrait être légèrement déficitaire.

Les projections sont exposées à la fois aux risques idiosyncrasiques pesant sur la confiance des investisseurs, tels que l'incertitude persistante concernant la date de la prochaine élection présidentielle, et à la dégradation générale des conditions financières sur les marchés émergents. Une augmentation durable des prix mondiaux de l'énergie et des denrées alimentaires créerait d'autres risques, notamment pour les finances publiques compte tenu de l'ampleur des subventions, ainsi qu'en termes de sécurité alimentaire et de moyens de subsistance. À l'inverse, les réformes du marché du travail et de l'administration fiscale de 2020-21 porteront leurs fruits sous la forme d'une amélioration du climat des affaires et de l'investissement, d'une augmentation de l'emploi et d'une amélioration du capital privé physique et humain.

Des réformes structurelles peuvent orienter l'Indonésie vers la sécurité énergétique

Dans le cadre de sa Vision à l'horizon 2045, le gouvernement s'est fixé pour objectif de faire de l'Indonésie une des cinq plus grandes économies mondiales d'ici au centième anniversaire de son indépendance. La concrétisation de cette ambition doit être cohérente avec l'objectif du pays de réduire ses émissions de 29 % par ses propres moyens, et de 41 % avec un soutien international, d'ici à 2030. Le Plan national pour l'énergie de 2014 visait à l'horizon 2025 un bouquet énergétique composé à 55 % de pétrole et de charbon (contre 72 % en 2019), à 22 % de gaz (contre 19 %) et à 23 % d'énergies nouvelles et renouvelables (contre 9 %). Le gouvernement s'emploie à réduire les subventions qui favorisent le recours au charbon. L'Indonésie dispose d'abondantes ressources énergétiques renouvelables, mais la complexité du système de passation des marchés et de mise en œuvre des projets fait obstacle à leur utilisation à plus grande échelle. Pour attirer les investissements nécessaires, il convient d'améliorer la fiabilité des données officielles sur l'énergie, de renforcer le processus d'examen de la réglementation pour garantir sa cohérence, ainsi que de supprimer les dispositions qui rendent les combustibles fossiles financièrement plus attractifs que des sources d'énergie moins émettrices de carbone. Des mesures d'incitation fiscales et non fiscales devraient être envisagées pour accélérer le passage aux véhicules électriques, et les infrastructures nécessaires devraient être étoffées.



Extrait de :
OECD Economic Outlook, Volume 2022 Issue 1

Accéder à cette publication :
<https://doi.org/10.1787/62d0ca31-en>

Merci de citer ce chapitre comme suit :

OCDE (2022), « Indonésie », dans *OECD Economic Outlook, Volume 2022 Issue 1*, Éditions OCDE, Paris.

DOI: <https://doi.org/10.1787/63285682-fr>

Cet ouvrage est publié sous la responsabilité du Secrétaire général de l'OCDE. Les opinions et les arguments exprimés ici ne reflètent pas nécessairement les vues officielles des pays membres de l'OCDE.

Ce document, ainsi que les données et cartes qu'il peut comprendre, sont sans préjudice du statut de tout territoire, de la souveraineté s'exerçant sur ce dernier, du tracé des frontières et limites internationales, et du nom de tout territoire, ville ou région. Des extraits de publications sont susceptibles de faire l'objet d'avertissements supplémentaires, qui sont inclus dans la version complète de la publication, disponible sous le lien fourni à cet effet.

L'utilisation de ce contenu, qu'il soit numérique ou imprimé, est régie par les conditions d'utilisation suivantes :
<http://www.oecd.org/fr/conditionsdutilisation>.